

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

---

# LES PASTILLES DE RI- CHELIEU

---

MONSELET, CHARLES

*Comédie — 1859*

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

# NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

---

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

## À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

## L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

**[www.replique.pro](http://www.replique.pro)**



# SOMMAIRE

---

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

|                                         |          |
|-----------------------------------------|----------|
| <b>LES PASTILLES DE RICHELIEU .....</b> | <b>5</b> |
|-----------------------------------------|----------|

# LES PASTILLES DE RICHELIEU

---

## I

### LE DUC DE RICHELIEU

Veillez prendre ce siège, Monsieur, et vous asseoir. Je suis aise de m'entretenir pendant quelques instants avec un écrivain moderne. Il m'a été parlé de vous comme d'un homme fort épris des moeurs d'un siècle dont je fus, pendant quatre-vingts ans, le représentant le plus complet ; je peux dire cela aujourd'hui que je suis mort. En outre, vous avez administré la Comédie-Française, pour laquelle j'ai signé autrefois bien des ordres de débuts ; c'est un point de contact avec moi et un titre qui vous rend doublement intéressant à mes yeux. Asseyez-vous donc, Monsieur Houssaye.

### ARSÈNE HOUSSAYE

L'ombre de Monsieur le Duc me permettra-t-elle, auparavant, de lui faire hommage de la nouvelle édition de mon Violon de Franjolé ?

### LE DUC DE RICHELIEU

Très volontiers.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Et de mon Repentir de Marion ?

## LE DUC DE RICHELIEU

Certainement.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Ainsi que de ma Vertu de Rosine ?

15

## LE DUC DE RICHELIEU

La Vertu de Rosine aussi. Voilà des titres du dernier galant, et je vois avec satisfaction que vous n'avez rien de noir dans l'esprit.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Ni dans le coeur, Monsieur le Duc. J'ai mordu aux pommes de l'arbre de science, qui est l'arbre de l'amour et de la poésie ; mais ma lèvre n'en a gardé aucune amertume. J'ai poursuivi l'idéal sous le pampre invisible et vers le divin rivage où chantent les sirènes ; mais les rameaux de la désespérance n'ont jamais desséché mon front tout baigné de cheveux d'or. Lorsque les floraisons d'avril...

20

## LE DUC DE RICHELIEU

Si je vous comprends bien, cela veut dire que vous êtes blond. Je vous aurais cru moins barbu, moins élancé ; néanmoins, on retrouve en vous le caractère mythologique du dix-huitième siècle : vous avez l'air d'un grand faune !

25

**ARSÈNE HOUSSAYE**

N'est-ce pas ? J'aurais voulu vivre, en effet, au temps où Diane, la neige au sein et l'arc doré sur l'épaule , suivie de ses lévriers blancs, s'aventurait dans la forêt touffue des passions mystérieuses et inassou-  
vies. 30

**LE DUC DE RICHELIEU**

Bah ! Contentez-vous de vivre dans ce temps-ci, où il vous reste, comme par le passé, des femmes charmantes et qui ont sur celles d'autrefois l'avantage de n'être pas des déesses, ce qui leur permet de s'humaniser plus souvent. Je gage qu'en ce qui vous concerne, vous n'avez eu que  
rarement l'occasion de vous plaindre de la vie. 35

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Eros m'a blessé.

**LE DUC DE RICHELIEU**

Et moi aussi, parbleu ! J'aurais été désespéré qu'il m'oubliât ; on m'aurait vu voler au-devant de ses flèches. Mais ce ne sont là que blessures passagères. Dites-moi votre histoire ; je suis curieux de connaître  
une existence littéraire d'à-présent. 40

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Mon histoire, Monsieur le Duc ?

*(Il tire de sa veste une boîte d'or avec laquelle il joue.)*

**LE DUC DE RICHELIEU**

Oui. Conte-moi cela.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

C'est que... je l'ai déjà contée si souvent.

**LE DUC DE RICHELIEU**

À qui ?

45

**ARSÈNE HOUSSAYE**

À mes lecteurs.

**LE DUC DE RICHELIEU**

Qu'est-ce que cela fait ? Je n'ai jamais écrit que la même lettre d'amour, et j'ai écrit à plus de six cents femmes.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Un tel exemple est propre à m'enhardir.

**LE DUC DE RICHELIEU** (*ouvrant sa botte d'or et la présentant à Arsène Houssaye*)

Avant de commencer, Monsieur Houssaye, une praline.

50

*(Il prend une praline et la croque.)*

**ARSÈNE HOUSSAYE**

C'est trop de bontés, Monsieur le Duc. Exquise !

**LE DUC DE RICHELIEU**

Je vous écoute.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Je suis né dans un moulin...

**LE DUC DE RICHELIEU** *(riant)*

Tout moulin mène à la Comédie-Française.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Dans un moulin du Vermandois. Le moulin faisait tic tac, et mon coeur<sup>55</sup>  
ne tarda pas à faire tic tac comme le moulin. Le vent soufflait sur le  
moulin, l'amour souffla sur mon coeur. Mon coeur et le moulin tour-  
nèrent bientôt à la fois.

**LE DUC DE RICHELIEU** *(croisant une jambe sur l'autre)*

C'est très joli. Continuez.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Cécile venait tous les jours au moulin. Les roses du printemps avaient à<sup>60</sup>  
peine quinze fois fleuri sur ses joues ; elle avait des yeux bleus où Pla-  
ton aurait voulu lire le poème de la vie...

**LE DUC DE RICHELIEU** *(étonné)*

Platon ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Oui, Platon ; cela fait bien. Par malheur, Cécile avait des ailes comme le  
moulin. Un matin, Cécile s'envola, sans dire où elle allait. Peut-être ne<sup>65</sup>  
le savait-elle pas elle-même. À quinze ans, sait-on où l'on va ? Ah ! Cé-  
cile, que n'étais-je du voyage !

## LE DUC DE RICHELIEU

Et le moulin aussi !

## ARSÈNE HOUSSAYE

Hélas ! Je restai seul dans le moulin, en tête à tête avec la Muse de la Mélancolie. Depuis le départ de Cécile, ce moulin me semblait le paradis perdu. Dans le moulin, il y avait un violon, qui avait appartenu à mon grand-père ; je pris le violon et j'allai jouer sur la montagne un vieux air dont je ne puis me souvenir sans pleurer.

## LE DUC DE RICHELIEU

Remettez-vous, Monsieur Houssaye.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Je ne suis pas ému. Quand j'eus assez longtemps joué du moulin...

75

## LE SOUFFLEUR

Du violon !

## ARSÈNE HOUSSAYE

Oui, du violon, je dis adieu à l'horizon natal, tout imprégné de senteurs agrestes, et je partis aussi pour faire le tour du monde ; mais à peine si j'ai pu faire le tour de mon coeur.

## LE DUC DE RICHELIEU

Vous êtes cependant arrivé à Paris ?

80

## ARSÈNE HOUSSAYE

Par les Sentiers perdus.

## LE DUC DE RICHELIEU

On m'a dit que vous aviez habité la maison de Voltaire.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Au coin de la rue de Beaune ; en effet. Mais ce que j'ai encore plus habité, ce sont ses oeuvres.

## LE DUC DE RICHELIEU

Vous logiez dans les man sardes, apparemment.

85

## ARSÈNE HOUSSAYE

Eh non ! J'occupais le premier étage ; je couchais dans la chambre même du grand philosophe. Que de fois ne m'est-il pas apparu au milieu de la nuit, grimaçant et drapé dans ce suaire de marbre que lui a taillé Houdon !

## LE DUC DE RICHELIEU

Vous a-t-il parlé ?

90

## ARSÈNE HOUSSAYE

Je le crois bien. Est-ce que Voltaire aurait pris la peine de revenir au monde pour se taire, sans murmurer ?

## LE DUC DE RICHELIEU

Que vous a-t-il dit ?

## ARSÈNE HOUSSAYE

Il m'a dit : Tu seras directeur de la Comédie-Française !

## LE DUC DE RICHELIEU

Et vous, lui avez-vous répondu ?...

95

## ARSÈNE HOUSSAYE

Rien du tout. J'ai remis, ma tête sur mon oreiller, en riant de toutes mes forces. Je connaissais tant les mystifications de ce vieil Arouet ! Le lendemain, je me vengeai en signant de son nom une nouvelle dans la Revue de Paris.

## LE DUC DE RICHELIEU

Vous êtes méchant.

100

## ARSÈNE HOUSSAYE

Que voulez-vous ? Même au sein du luxe et sous les lambris dorés de Voltaire, je regrettais toujours l'heureux temps où je vivais dans mon violon.

## LE SOUFFLEUR

Dans mon moulin.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Oui, dans mon moulin.

105

## LE DUC DE RICHELIEU

Violon, moulin ; moulin, violon ; sortons de là, Monsieur Houssaye, et causons d'autre chose.

## ARSÈNE HOUSSAYE

Causons des roses, alors.

## LE DUC DE RICHELIEU

Des roses, soit.

## ARSÈNE HOUSSAYE

En ce temps-là, j'avais trente ans, et j'écoutais chanter mon coeur. Que<sup>110</sup>  
chantait-il ? L'hymne immortel, l'hymne de l'art. J'aimais Corrège ,  
Prud'hon, Saint-Just , Boucher, Sainte Thérèse, Mademoiselle Camargo,  
l'herbe mouillée, et Monsieur de Rémusat. Sur ces entrefaites, j'achetai  
le journal l'Artiste, et j'en fis une guirlande de roses. J'allai chercher des<sup>115</sup>  
poètes dans les halliers , et je les payai à raison d'une rose la ligne ; qua-  
torze roses pour un sonnet. Quelques-uns de mes rédacteurs se faisaient  
de cent cinquante à deux cents roses par mois. La prose n'était pas rétri-  
buée avec moins de luxuriance et d'épanouissement : un bouquet de  
violettes la colonne. Aussi quel style ! Quelles métaphores ! Quel gra-  
cieux bourdonnement d'abeilles en goguette sur le mont Hybla l<sup>120</sup>  
Chaque dimanche , j'attachais coquettement le numéro de l'Artiste avec  
un ruban, et mes porteurs allaient le fourrer sous le nez des abonnés.  
Mes bureaux ressemblaient à un porche de cathédrale le jour d'une pro-  
cession : on marchait sur des branches, on écrasait des parfums. Toutes  
les jeunesses littéraires ont fleuri dans ce petit entresol de l'hôtel de<sup>125</sup>  
Bouillon, sur le quai Malaquais. Les passants s'arrêtaient sous nos fe-  
nêtres pour écouter le son de nos guitares, et quelquefois aussi les pas-  
santes. Ah ! Sylvia ! Ah ! Dafné ! Ah ! Ninon ! Sirènes à votre tour char-  
mées, filles d'Eve arrêtées sous le pommier du serpent, portraits divins  
après la lettre !<sup>130</sup>

## LE DUC DE RICHELIEU

Monsieur Arsène Houssaye, encore une praline.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Je vendis à Charpentier deux volumes sur le dix-huitième siècle. Il me les paya grassement.

**LE DUC DE RICHELIEU**

En roses ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Non, en francs.

135

**LE DUC DE RICHELIEU**

Je me souviens d'avoir feuilleté vos Philosophes et Comédiennes, et j'y ai pris plaisir ; vous avez la légèreté et l'attrait ; Buffon vous a prêté ses manchettes et Dorat sa poudre d'or. Mais parlez-moi de la Comédie-Française.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

J'allais y venir.

140

**LE DUC DE RICHELIEU**

Que faites-vous pendant votre administration ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Je collectionnai des tableaux.

**LE DUC DE RICHELIEU**

Mais ensuite ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Je mis l'entrée de l'administration sur la rue Richelieu, et je fis placer au-dessus de la porte une marquise délicatement ouvragée.

145

**LE DUC DE RICHELIEU**

Très-bien. Après ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Ces dispositions prises, j'allai me placer régulièrement tous les jours, de midi à trois heures, dans l'intérieur de la Bourse, sous le troisième pilier à gauche, et j'y fis fortune.

**LE DUC DE RICHELIEU**

Et la Comédie-Française ?

150

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Elle fit fortune aussi.

**LE DUC DE RICHELIEU**

C'est prodigieux.

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Vous trouvez, Monsieur le Duc ? Il est vrai ; je suis quelquefois étonné moi-même de ma chance. Tout me réussit. Ma gestion dura cinq ans ; elle fut marquée par des événements de la plus haute importance ; je suspendis une chaîne d'argent au cou de Lachaume, et je fis tendre en tapisserie mon cabinet de travail.

155

**LE DUC DE RICHELIEU** (*rapprochant son fauteuil*)

Ah ça ! Et les femmes ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Les femmes ?

**LE DUC DE RICHELIEU** (*fermant à demi les yeux*)

Oui, les femmes, les actrices, vous m'entendez bien. Il y en a d'adorables<sup>160</sup> par là, le bruit m'en est venu aux oreilles ; des ingénues ravissantes, des coquettes incomparables, tout Cythère. Ah ! Si je n'étais pas une ombre !

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Il y a d'illustres ombres qui ont gagné des batailles, Monsieur le Duc.

**LE DUC DE RICHELIEU**

Pas dans les coulisses, Monsieur. Mais voyons : vous ne m'avez soufflé<sup>165</sup> mot ni de Célimène, ni d'Agnès, ni de Suzanne. Pourquoi cela ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

N'ai-je pas eu l'honneur de dire à Monsieur le Duc que tout me réussissait !

**LE DUC DE RICHELIEU** (*souriant*)

C'est juste. Et maintenant... ?

**ARSÈNE HOUSSAYE**

Maintenant, je suis inspecteur des musées de province.

170

## LE DUC DE RICHELIEU

À la bonne heure ! Mais que faites-vous pendant vos inspections ?

## ARSÈNE HOUSSAYE

Je fais des comédies.

## LE DUC DE RICHELIEU

C'est logique.

## ARSÈNE HOUSSAYE *(de plus en plus troublé)*

Monsieur le duc, monsieur le duc...

## LE DUC DE RICHELIEU

Qu'avez-vous, Monsieur Houssaye, on vous dirait inquiet, agité.

175

## ARSÈNE HOUSSAYE

Non... mais... Permettez-moi une question, Monsieur le Duc... Ces bonbons que vous m'avez offerts tout à l'heure...

*(Riant.)*

## LE DUC DE RICHELIEU

Mes pralines ? Eh bien ? Étourdi que je suis ! Ce sont mes pralines de rendez-vous. J'aurais dû vous offrir de l'autre boîte, celle-ci n'étant que pour moi seul. Rassurez-vous, Monsieur Houssaye, vous ne courez aucun danger ; loin de là.

180

## ARSÈNE HOUSSAYE

Je suis tout rassuré, Monsieur le Duc.

**LE DUC DE RICHELIEU** *(avec un soupir)*

Ah ! Oui, la jeunesse et les roses ! Les cheveux blonds et les joues fleuries ! Les violons et les moulins ! Vous avez raison, Monsieur Houssaye ; tout est là ! Tout n'est que là ! J'achèterai vos oeuvres complètes.

185